

Pointe-à-Pitre 11 juin 1876.

GUST. MASSET & C^{ie}
RIO DO JANEIRO

Ma chère, j'ai écrit une à l'innu après l'avoir lue

ma lettre bien, je doit être ici pour un mois, car

la ne peut s'imaginer de vie plus ennuyeuse que celle que

il y a pour moi, en attendant d'abord qu'il pleut depuis trois jours

et tu pourrais faire de ce lieu est d'être toute la journée dans une

chambre d'hôtel, qu'importe dans la plus belle rue de la ville elle est

large comme la rue de Bordeaux, au bout pour le temps ou plutôt

la chaleur a diminué de 15 degrés centigrades, je vois, mais il y a

il y a une éclipse surtout pour me réjouir les jambes, et

au bout d'un quart d'heure je rentre, pour ressortir une heure

après, ajoutée à cela que l'on dit à cinq heures et que j'ai de

six heures à 10 h. Du soir, le plus tôt que je pourrais à me coucher

intérieurement en plaisant de coucher à 4 h. du soir, qui y obligeant

à vous d'être habillé à vous redresser dans la journée, et j'ai même

à faire cela dans la journée que les diables, j'ai, qui se

ne peut pas aller en ville, et que y a pour me enlever de dans

notre chambre une heure à un laus. Il continue à répondre

à la lettre du 14 mai. Mais oui, ma chère, je maintiens mon

dire et j'ai de bon cœur ce pacte avec le Bon Dieu; tu me vois,

ma bien aimée, qui avec les yeux du cœur, mais si dans l'avenir,

ce dont Dieu nous prévient, je ne suis jamais pas, si il faut tout

croire à) je succomberais même dans 20 ans, y laissant dans

fortune, les avec cinq enfants et peut être plus, pense tu que dans

pour moi, ce moment qui précède l'instant final, te laisser sans

ressources, au milieu de la famille, qui il faudrait jeter d'être;

non vois tu, ma bien aimée, il vaut mieux que je charmente

Dieu, car, quand j'y pense, il me vient tant d'idées noires,

que pour moi, je me livrais au désespoir, et pense d'abord

qu'il te faudrait peut-être avoir recours au parrain de la charité

et remarque bien que j'entends la charité de la famille, et

non heureusement nous savons à quoi nous en tenir à ce

sujet, que tu ne comprendrais tu pas sur mon compte, que d'allusion

aux charges que j'impose une fille mariée, des petits enfants,

des parents, des amis, si ce malheur arrivait, j'aurais

peut-être plus de confiance dans Sabine, tante, Mignonne

Colombini que dans tout autre membre de la famille, soit de

tu, soit chez moi. C'est la crainte de l'avenir qui, si souvent, m'a

fait en opposition avec toi et tes enfants, ce n'est pas tout l'économie

des mariages, c'est que je ne veux pas, à leur âge, les habituer à

à des idées de luxe, d'élégance, de vanité, de dissipation, de

auront contracté l'habitude, qui leur deviendront presque des nécessités
 et dont le manque leur sera souffrant. ^{Donc} ~~Donc~~ ^{disent} ~~disent~~, si un jour cela vient à
 leur manquer, ou si elles sont réduites à les chercher de nouveau, qui
 ne seront ni les Tiennes, ni les vieilles, voilà ce à quoi je pensais
 si souvent quand tu me voyais. Il n'est point des objets de fantaisie
 de toilette pour les enfants, soit filles, soit garçons, malheureusement
 à Rio, qu'est dans un milieu fort difficile pour cela, et fort
 lutté douloureusement, car tout nous pousse à la vanité, à la coquetterie
 au désir de paraître, d'apparaître, et malheureusement les
 enfants sentant cela admirativement et ont une disposition toute
 particulière à s'aimer et à s'apprendre que ce qui flatte les
 yeux, et brille, - et ~~est~~ ^{est} leur unique professeur, ~~morceau~~ ^{centenaire}
 12 Juin Hier je l'ai eue très sérieusement, ^{centenaire} ~~centenaire~~ ^{centenaire}
 expris de la promenade, pour cause d'arrêter, et remarquer que
 c'est d'autant plus minutieux, mon cher petit monstre, qu'il y
 a 4 jours qu'on se vait par le nez et les yeux, et qu'un jour ou
 quelque le temps soit en un très court, et a été très agréable
 de le promener par un si grand air et si plein de soleil, mais
 en échange j'en ai mal d'humidité toute la longueur de chemise
 ne pousse point de grands cris, contre moi, d'ailleurs, à voir, pitié
 à glace, et si des bottines à laquelle on pourrait presque
 enrouler le mirroir du lac de Titirica, c'est à dire maintenant
 sur l'eau sans le mouiller les pieds. Figure toi que mes deux
 vieilles de droite, de gauche toute le temps de dîner parlent
 de confessions religieuses, du mérite des sacrements de l'âme, l'âme,
 des saints, caetera, (il y a en a plusieurs); l'autre pour se plaindre
 contre leur indignation, on parlait baptême, et j'ai avoué
 que mon garçon avait été baptisé avec les saints, grand
 cri, par un, disaient-ils, si c'était mort, il n'aurait pas
 pu du bonham infallible !!!, et l'un a demandé si par
 hasard ils croyaient le bon Dieu avec infante pour punir
 les enfants. Deux ans ou deux par un, ils ont parlé
 baptême et que ceux qui leur enseignaient cela, l'avaient
 appris à connaître un vilain Dieu; malgré tout cela, à
 tous les usages, elles repartent de ces questions, et il paraît
 que malgré mon peu de religion, comme elle, j'ai toujours
 grâce à l'âme, car après les repas j'ai toute la peur d'être
 moi-même à l'une d'habitudes d'elle, car elles vont en fait, le
 soir, continuellement à l'âme de ma conversation, et un jour
 n'ai-je pas une hâte, c'est à dire un sacre et baptême et baptême
 l'en hâte, car j'en ai un compagnon à l'âme pour faire une

un Danois. Un prêtre. Un Américain, et parle ces 3 langues
sur le français mais mal toutes les quatre, et n'y entendait
un lui parlant soit français soit anglais, soit portugais.
C'est cela commun à la plupart, il y a déjà pas mal de jours
nouvelles, pas chez nous, et aujourd'hui la musique louchait
à la promenade, je lui en ai entendu jouer la valse, le tango,
des vaches de Guillaume Tell. Et dans tout ça, une fois
amont l'occasion de voir nos lettres, sans les lire, à demander
que diable avaient ils donc tant à s'écrire tous les deux et le
faiseur qui en dehors d'explorer de bavardes anecdotes, la chronique
locale manquait un peu de nouveauté. En arrivant cependant
après la mort de Georges Sand, tout pis, voilà un grand
talent de disparaitre. J'ai reçu une bonne lettre d'Hympé qui
me demandait si j'irais pour aller la voir en Suisse, mais
comme je n'ai pas le temps, elle n'est qu'à 40 lieues de moi et
il faut passer de l'après pour aller en Argonne, qu'il n'en faut
pas aller à Paris d'ici, et il ne faudrait pas venir via Paris.
Elle est à 44 1/2 heures de Paris, soit seulement 43 h 1/4 de voyage
et d'attente dans les stations / gares de chemin de fer. / Enfin
ma chérie, à demain, mille baisers pour toi, plus enfants, de ma
part. Je ne prendrai pas de douche froide au bain / baignant vu
le froid. C'est très cher tous ces bains. Quelle correspondance
d'habitude, n'est-ce pas, bien aimé, et aimé, j'ai aimé, et pour
un le Dieu du bonheur, je n'ai rien à faire sinon à me promener,
marcher / dormir / prendre des bains / des douches.

14. Un me renvoie pas de lettres de moi en date d'ici, car avant
de m'en aller au cercle, un d'ici, un ami de cercle ou de province m'a
demandé si j'irais aller avec lui voir plusieurs petites
villes des environs. m'a été acceptée, j'ai parti. J'ai
trouvé bon après avoir passé une nuit à l'instinct
à l'instinct pour aller parer le 12 après midi. J'ai voulu faire
un bon de promenade, et pour venir en voulant pas passer
le même chemin, j'ai voulu traverser les bois, et je me
suis perdu, pendant deux heures je me suis promené sous les
sapins, dans les prairies, dans les rochers, les torrents, tantôt
grimpeant, tantôt descendant comme un flâneur, enfin je dans
la plus grande obscurité sous les sapins, j'étais donc très
fatigué qu'il m'a été absolument impossible de dormir.
J'ai eu un bon sommeil, j'ai été, et ne fallait pas rester
une pendant une fois 3 h 1/2 dans un gîte, un autre fois 1 h 1/2

toujours dans la même gare, point d'arrêt d'un vrai train
 de voyageurs, d'un chemin de fer à vapeur. Ici, il y a un grand train, il arrive
 son départ pour un endroit à 12.30, à 13 heures, en attendant, il
 n'était pas prêt à partir, puis quand il est en route, on
 arrive pour l'un, pour l'autre, à la suite d'une station, un
 des passagers s'embourge et puis ayant oublié ou tard
 monnaie, on s'embourge de la même, il fait avec le train
 5 minutes de la station, descend, tout le train attend, puis il
 revient et se repartout, dans une autre ville, un oratoire voit
 un collègue dans le train, la machine avait déjà sifflé, on
 donne toute ordre pour suspendre le départ, et y attend
 deux quatre minutes qui ils ont puis leur compliments.
 Ayons visité trois petites villes, deux ont très importante
 Arches où y avons visité une très importante fabrique de
 papier d'Arches, j'envisage. Dans une dernière, fort petite
 ville très propre, très coquette, j'ai laissé mes compagnons
 aller voir un vieux château, j'envisage. J'envisage
 une visite à M. J. M. Villeneuve (M. J. Guion), elle
 a changé, mais, comme tu ne peux te faire de la ville
 n'a été pas terrible, tant en fait, j'envisage. Elle n'a pas
 mais elle belle, mais maintenant moins qu'avant, et
 voulaient me visiter pour dîner, j'envisage. Mais, outre
 que cela ne me tentait pas beaucoup, il m'aurait fallu
 perdre un train, du matin, c'est à dire une journée, et tu com-
 prends si cela me tentait. En ne te fais pas de la comme dans
 les pays la vie est bon marché, aussi ils paient 55 francs
 (2000) par mois un appartement avec sept pièces grandes
 tout meublé; dans une autre ville où y avons dîné, y
 avons payé pour deux francs chaque, deux arrêts de la
 ville avec 6 ans au total, un grand verre de
 bière; un verre de vin, de la salade, du fromage, la soupe
 j'envisage. Chacun une bouteille de bière, et y avons dîné la
 moitié du plat sur lequel y avions peu payé, en fait
 mangé quatre personnes. J'envisage. J'envisage. J'envisage.
 enfants que dans ces pays là, ils sont presque tous heureux
 et sont si contents, si pais, la ville avec des types de chimères
 que malgré moi, je m'arrête à chaque instant
 pour leur parler, causer avec eux. C'est un bon pays
 l'air y est pur, sain, on y connaît peu les maladies,
 l'instruction y est très développée, il y a beaucoup d'écoles
 et tous les enfants y vont presque obligatoirement, qu'on

15 juin Mombouss, Ma chère, je réponds à l'instant ta lettre
du 16 au 19 mai, qui est arrivée je ne sais par quel moyen, mais
qu'elle vient d'où elle vient, elle m'a fait bien plaisir, et le com-
mencement de ta lettre ne me faisait pas tant de peine, surtout quand
tu apprendras que par suite de cette stupide jalousie, je ne pourrai
que le 5 juillet. Now, ma chère, ne dis rien de tout cela, mais
pas grand chose à te dire, sinon que j'en ai gardé une belle tête de
loup, de cette vie de camp volant, de cette absence de tout ce que
j'aime, de tout ce qui m'intéresse, de vous autres enfin, et j'ai
cela est ridicule à dire, mais tout le monde même de Paris m'a
vu et m'occupe peu, ils ont leur système de connaissances, de
relations, d'amitiés qui les préoccupe, qui les amusent, mais
rien pour nous, sans aucun intérêt, aucun charme; oui
les maîtres me manquent, il y a dans la vie de famille, dans la
jeunesse que l'on aime, dans les enfants, un charme, un bien,
une joie qui vous entourent, y compris, et absorbent toute votre
vie, toute l'existence, tout votre avenir, et m'a fait Paris, à Londres,
à Hambourg, j'avais une occupation constante, transmettre pour
avoir plus vite, pour gagner du temps, mais ici je ne puis rien
je ne puis rien avancer à rien, les jours se passent, s'écoulent, mais
je vois mon départ s'avancer d'un jour pour jour; moi même
sera chère, vous me manquez, je sens le besoin de vous revoir,
de te voir, de te caresser, de me reposer à côté de toi d'une journée
d'affaires, de soucis, d'entendre les bavardages, les misères des enfants,
les petites disputes. Je te tiens aux pieds, madame, et tiens ta
main, comme une petite fille, oui, madame, car nous avons
une main qui vous aime, plus que tout au monde, exclusivement,
exclusivement, ne puis-je, ne s'occupe que de vous, de vos enfants. Je
viens même entre vous, qui'il en est un peu hétéro, et que je ne puis
absolument plus tard de ce qu'il lui vient, mais maintenant le mal
est fait et il faut en supporter les conséquences.

Now, chère, mes lettres de Paris ne sont pas plus rares, mais j'en
écris beaucoup plus occupé à Paris qu'à Londres, travaillant à Paris
avec une maison d'écritelle, j'en ai fait des études très sérieuses, très
importantes, et qui m'ont pris beaucoup de temps qui à Londres,
où je n'avais pas grand chose de nouveau à écrire; il en a été
de même à Hambourg, où j'ai travaillé comme un cheval, et où
j'ai mis Wanka sur la Duna, et d'autres parts, j'étais en
jeu, tant pour moi-même de chose à voir que je voulais voir, mais
qui m'avaient tenu trop longtemps, j'en étais à la fin du monde
et à la fin de moi-même. Je voulais une affaire.

Je suis très content de m'être fait quelques amis, et d'être si
si le chemin n'est pas si ennuyeux dimanche d'aujourd'hui, le dimanche
1660 & je pourrais retourner pendant les premiers temps, et bien d'autres
je pourrais continuer à travailler, entre 10 à 12 ans, chaque fille
aura une 15^e de couts p^r les ann^{es}; avec cela, la maison, les sœurs
l'abri de la misère, et la n^e n'est pas la richesse; et j'en ai quelques fois
très content de cela. Non, chose il ne s'en suit aucune d^e je n'ai mes
affaires avant de partir pour Plombières, et j'aurais si jamais pu le faire,
un sans avoir au moins 10 à 15 jours après mon retour. Les hommes
Plombières j'ai déjà écrit 20 lettres, d'affaires dont quelques unes de 8 à
10 pages à la fois, du reste j'en ai à un certain point, et de bon
que je ne parte pour Plombières le 15 Mars, et si jamais j'y prends la peine
car la saison était trop tardive, j'en ai maintenant il fait très froid
et la ville ne se remplit pas du tout de voyageurs. Je suis très content que
Henri, Monsieur de Montmorency le surpasse comme cela, j'ai vu même cela
que de devoirs visitez, et cela en remuant beaucoup d'un part, l'embrasse bien
ma Gabyratta pour moi; et bien tu n'as pas commencé à la servir et
voilà les deux qui te tourmentent, pour ces choses, c'est un vilain moment
à passer, et je ne pourrais la pour vous aider / porter la garniture surtout
la nuit, elle doit te fatiguer. La nuit ne m'est pas, et cela devrait
arriver. Je suis heureux que les enfants aient entendu le récit de leurs connaissances
sont-ils chez des gens raisonnables. Et que la mode des mœurs des corruptes
chez tous les gens m'importe pas, je te l'avais bien dit, quand tu m'as
parlé des 36 couts de vis de deverser; et pour cela j'en ai une que j'en ai
pour lui; et pour les autres enfants aura très tôt de se désintéresser de
la maison, c'est encore une de ces idées honteuses comme un ille
sourd, et docteur il ne calculera les conséquences.

Je n'ai rien pour moi à te dire de nouveau, selon que j'ai travaillé
hier presque toute la journée, j'arriverai aussi, je n'ai guère eu le temps
de sortir hier que pendant une demi heure dans la journée, et aujourd'hui
j'en ai une sans pas même sorti pour la bain, j'attends un
train de café au cerise, il pleut toujours, du pluie d'orage, le temps n'est
pas agréable, et la société de mes 3 vieillards avec leurs 3 filles ne m'aide
pas toujours, quoique a société de très bons personnes, très sages, et on
m'aime toujours très gai, mais pas sérieux, ni mesurés, de la bonne saine
proverbe. En voit, chose que maintenant que j'ai le temps, je ne te
n'ignore pas, j'ai mes amis, mais que veux-tu? j'ai vu et j'ai pas
comme toi, je ne m'occupe pas de te le dire; adieu, chère, va bien travailler
pour toi, pour la carpe, je vous aime, vous aimez, et nous aimons aussi;
et je vous embrasse de tout mon cœur. Adieu, chère, j'ai
G. de la Roche.